

Dans le prochain Document de L'Éducateur,

Je suis un instituteur, pratiquant la pédagogie Freinet. Cela signifie pour moi, une certaine vision politique et idéologique. Cela signifie aussi, fondamentalement, que j'ai affaire à des enfants. Des enfants, c'est-à-dire des personnes entières, totales, avec leur potentiel de vie, leurs joies, leurs peines, leurs difficultés, leurs désirs, leurs plaisirs, leurs problèmes.

Lorsqu'il m'arrive de me rendre dans une administration, j'ai affaire à des fonctionnaires, des bureaucrates, des hiérarchiques (nécessairement supérieurs par définition), des gendarmes. Nous ne communiquons pas comme des personnes. Un code admis nous sert de langage : on parle de droits, de devoirs, de textes, de lois, de chiffres et de lettres (majuscules pour les noms propres). On ne déborde pas. De la même façon, certains, dans l'institution scolaire, ont affaire à des « élèves ». C'est-à-dire à des personnes tronquées avec lesquelles on entretient un rapport codé. A ceci près, évidemment, que l'une des parties, les élèves, se soucie peu du code, et que, de ce fait, le code marche mal. Mieux, il est encore à trouver ! Certains s'y emploient, il y va de l'institution. N'est-elle pas la machine qui va précisément faire entrer dans le code ? N'est-elle pas l'institution auto-instituante qui sert de base et de caution à toutes les autres institutions ? Instituteur, celui qui institue l'enfant comme élève, et surtout comme institué... Pour la suite de sa vie. Dur métier, froideur juridique.

Je ne fais pas dans « l'élevage », ou le moins possible. En face de moi, j'ai des enfants, et je pars d'eux. Partir de l'enfant ! Voilà un slogan moderne, et qu'on entend partout de nos jours ! Je sais, on part beaucoup de l'enfant, ces temps-ci, mais aussi, hélas, on en part vite ! Partir de l'enfant... pour arriver à l'élève ! A toute vitesse, toutes voiles dehors ! Partir de l'enfant, ou plutôt des enfants, qu'est-ce que cela signifie donc pour moi ?

Partir des enfants, dans cet outil de production qu'est la classe Freinet, cela signifie d'abord recevoir, écouter, les actes, les paroles. D'abord recevoir.

- J'ai fait ça ! J'ai ça à dire !
- Montre ! Parle !

Mais comment cela est-il reçu ?

Lorsqu'une démarche ou un document produits au long de la vie de la classe m'interrogent, me séduisent, me donnent envie de parler, ils me donnent aussi, parfois, envie d'écrire. Ainsi, j'ai écrit les trois articles qui constituent ce dossier, à des moments différents, avec des motivations différentes, mais avec, chaque fois, le désir de comprendre, de cerner pour dis-cerner.

Jean-Claude POMÈS **ABSORPTION**

*Un numéro à ne pas manquer !
(livraison à nos abonnés vers le 5 mars)*